RESTRUCTURATION DU SITE RICHELIEU

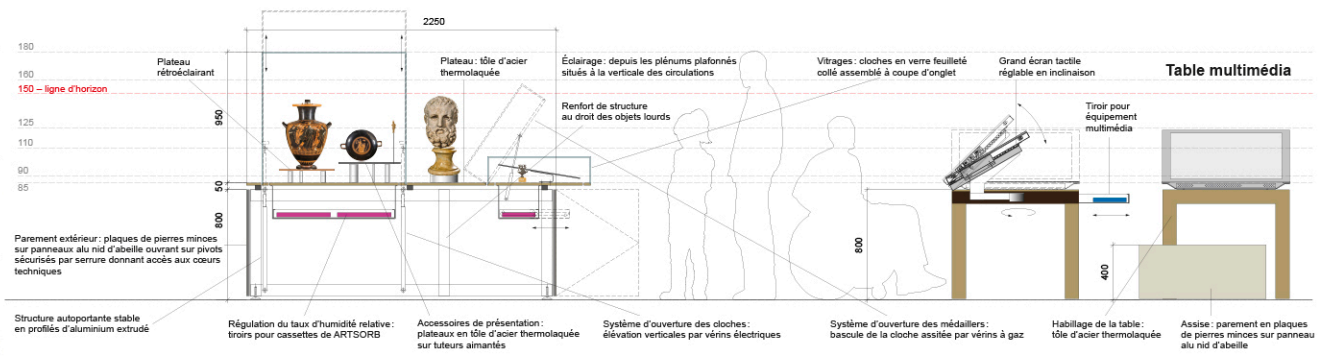
1.

2.

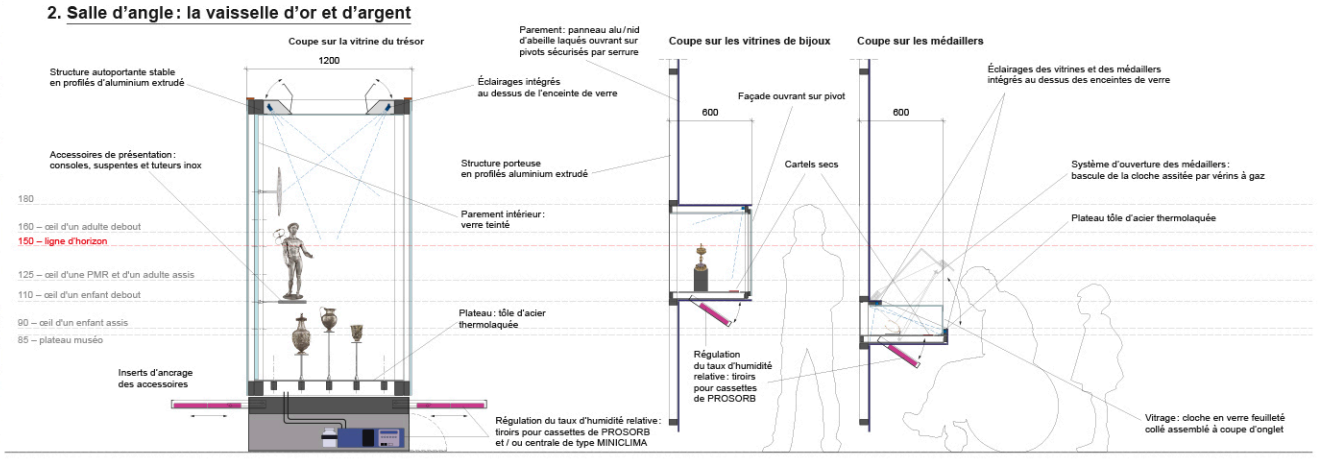
3.

4.

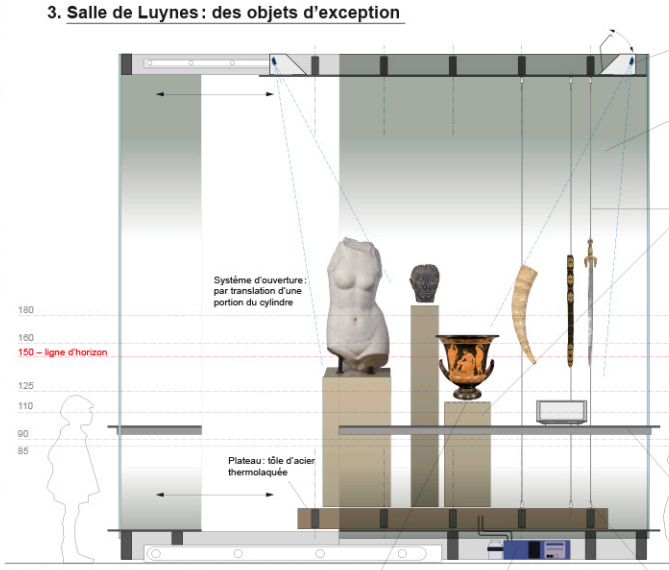
1. Salle des colonnes : Héraclès le Heros grec



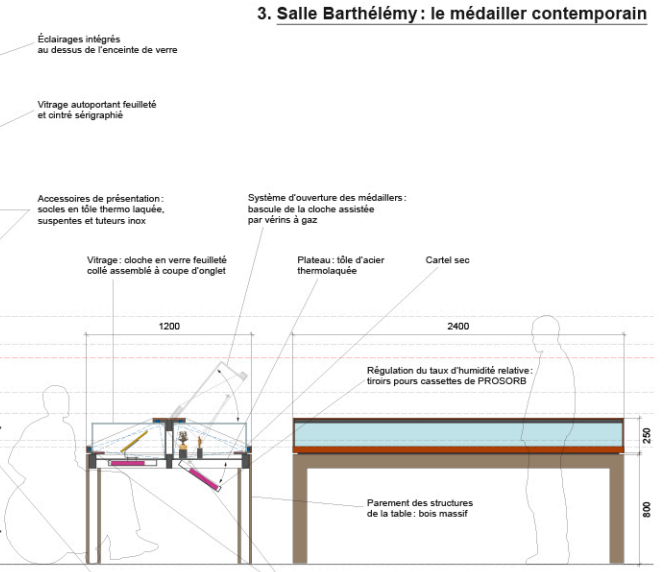
2. Salle d'angle : la vaisselle d'or et d'argent



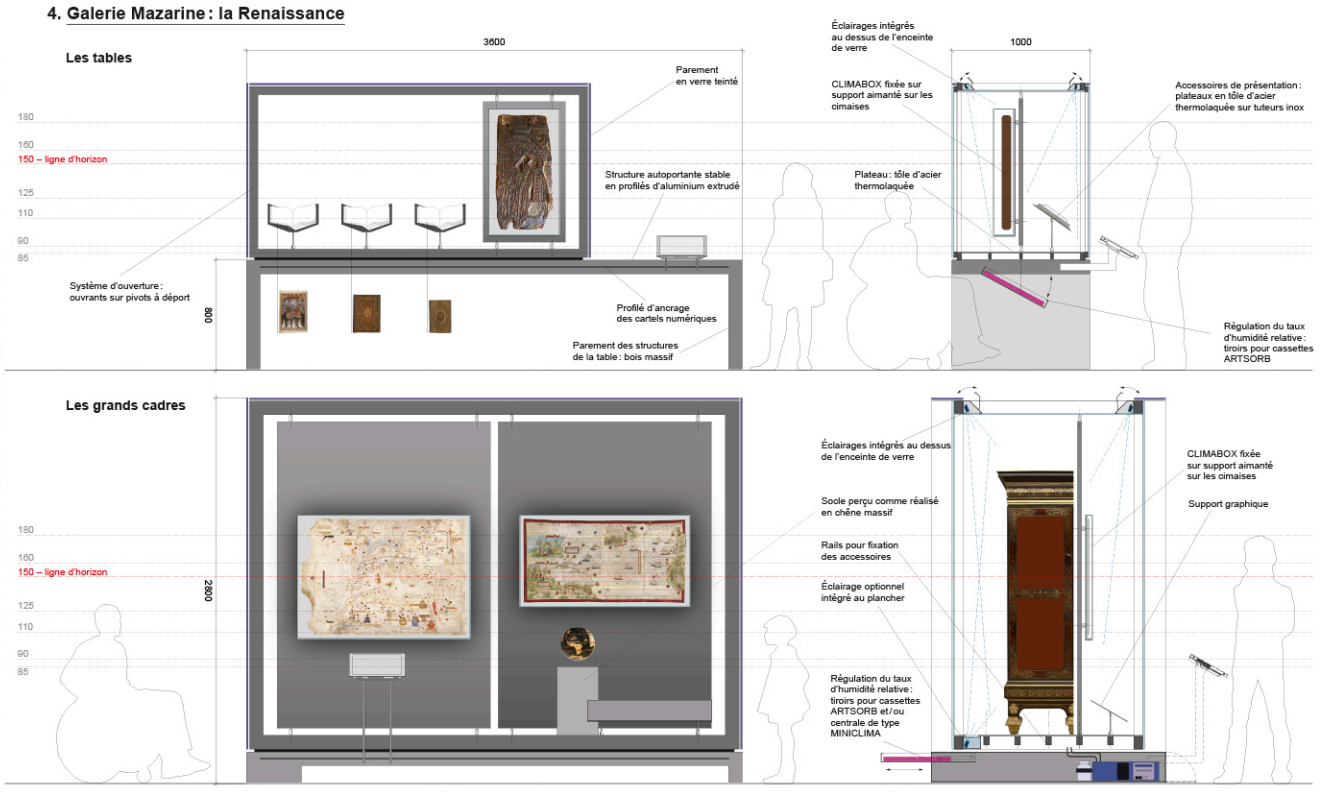
3. Salle de Luynes : des objets d'exception



3. Salle Barthélémy : le médailler contemporain

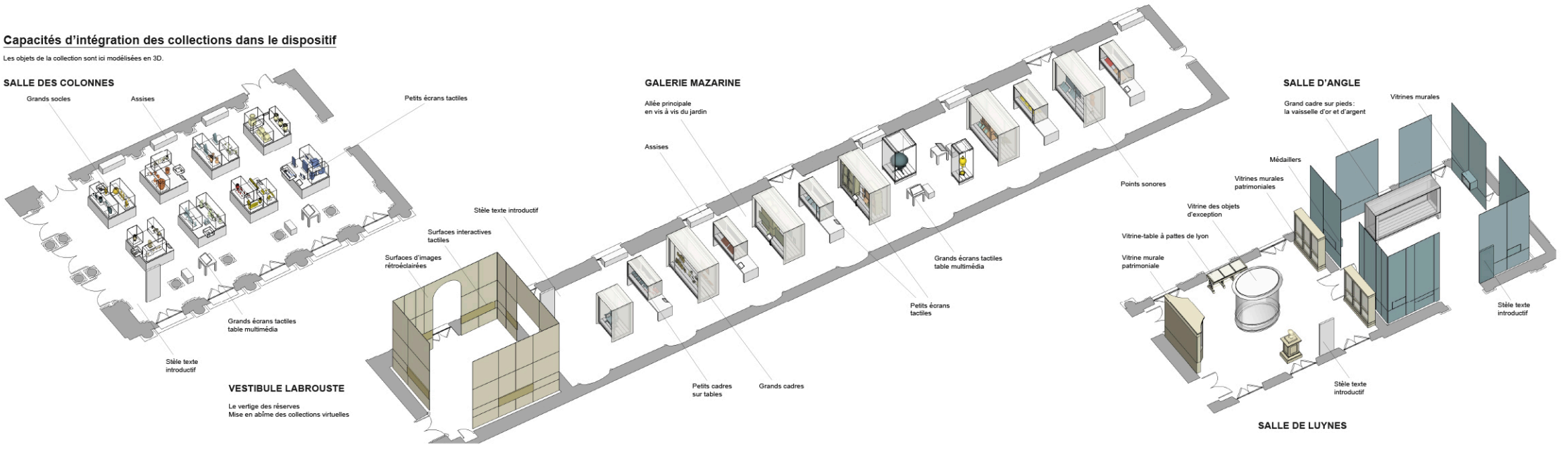


4. Galerie Mazarine : la Renaissance



Capacités d'intégration des collections dans le dispositif

Les objets de la collection sont ici modélisées en 3D.



RESTRUCTURATION DU SITE RICHELIEU

Ouvrir un nouveau musée est un rêve

Le nouveau site bibliothèque-musée-galerie Richelieu ambitionne de devenir une nouvelle « icône » urbaine, au cœur de nouvelles centralités de la ville, un pôle d'attractions pour les publics les plus larges.
Un site historique, transporté au XXI° siècle, métamorphosé par sa rénovation en lieu de tous les passages et usages, lieu de vie, d'études, de connaissances.
Un site où la Bibliothèque comme le Musée vont affirmer, intensifier les liens avec les publics dans une dynamique qui renouvelle la relation entre fréquentation physique et offre numérique.
Un site et une association inédites qui ne se présentent plus aux publics comme des temples, des dépôts de la culture universelle, des lieux d'accumulation de collections exhibant le patrimoine de l'humanité. Désormais ils deviennent d'intéressantes zones de contacts, où les différentes visions culturelles, les différents intérêts communautaires sont négociés à la croisée des histoires et des imaginaires.

Trésor / Thésaurus

Notre projet scénographique cherche à activer cette intrication étroite portée par l'appellation choisie de bibliothèque-musée.
Musée et bibliothèque sont pour une grande part issus d'une même histoire.
Des origines royales et révolutionnaires : une idée de la nation, de la modernité, de ce qui est considéré comme des Trésors publics, des lieux de mémoire qui conservent toutes les mémoires du monde.
La bibliothèque comme le musée classent, nous dit Alberto Manguel « le chaos des accumulations, des découvertes et de lacréation en un système structuré de hiérarchies ou en une production d'associations libres… »

La scénographie tire le fil de cette généalogie qui relie trésor et thesaurus ; qui relie le thesaurus, la bibliothèque, la « chambre des merveilles » et le musée moderne.
Galeries et salons vont se déployer comme les pages d'une encyclopédie dont chaque vitrine exposant des œuvres originales serait une entrée.
Dans les décors hérités des Palais historiques qui composent le palimpseste du site, le visiteur est invité à parcourir un magnifique terrain d'aventures, où se découvrent plusieurs mondes.

Des dispositifs de monstration dans une architecture

La dimension scénographique de l'expérience de visite se situe à deux niveaux.

Elle compose tout d'abord avec ce qui est déjà là : sa dramaturgie réside dans la diversité formelle, historique des salles que l'on traverse.
Chacune est l'expression d'un récit muséologique, que la visite engrène.
Le rapport contenu / contenant prend ici une forme particulièrement démonstrative et s'exprime puissamment à l'échelle de l'architecture, que nous valorisons en nous plaçant à distance des parois.

Ensuite, à l'échelle de l'objet : nous concevons les vitrines comme des espaces de mise en scène du regard et de mise en lumière, des machines à construire une vision dans lesquelles tout type de présentation doit pouvoir se déployer.

Un dispositif unique et singulier est inventé et adapté àchaque salle, dont le concept résulte du croisement, de la réalité des collections (volume à exposer, dimensions, matériaux), de la géométrie de l'architecture, son histoire, et des symboliques de représentation et ostentation associées.

Le mobilier est situé, dimensionné et ordonné selon les mesures et géométrie des architectures. Tout est normé : fenêtres, trumeaux, colonnes, pilastres, axes de symétrie déterminent les « tabulations » de la composition des cheminements.
Afin de servir la très grande diversité des collections, nous créons une charte de composition globale qui va de l'échelle de l'architecture à celle des cartels, en créant à l'intérieur des enceintes vitrées, une partition du plateau recevant les objets sur une trame invisible.

Une unité formelle dont les matériaux se résument à du verre antireflet, du verre rétro vernis et de l'acier thermolaqué est transversale à tous les dispositifs.

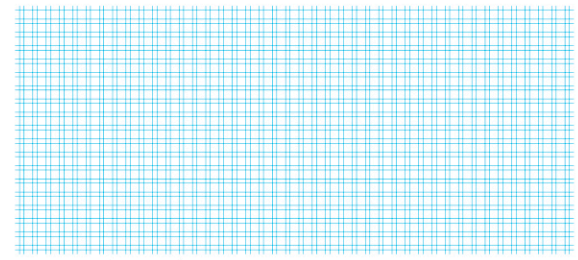
Accessibilité : hauteurs de vue, approcher les petits objets

L'ergonomie et les dimensions des dispositifs sont au cœur de nos réflexions : nous nous sommes inspirés de l'antériorité du projet de Labrouste qui dessine les rayonnages et les galeries à la mesure du corps.
Les vitrines sont conçues en vue d'une ergonomie de l'observation et de la lecture (mise à distance, point de vue), permettant ainsi un juste positionnement en regard des objets, des livres, des manuscrits non reliés, des cartes, des partitions, une relation de proximité presque intime avec les objets, telle la relation qu'un lecteur établit avec un livre rare.
Cette recherche inclut le positionnement des éclairages vis à vis de l'observateur.

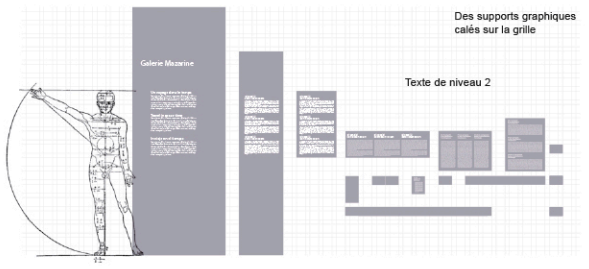
Toutes les vitrines contenant de petits objets sont décollées du sol pour permettre l'approche des fauteuils roulants au plus près des objets.

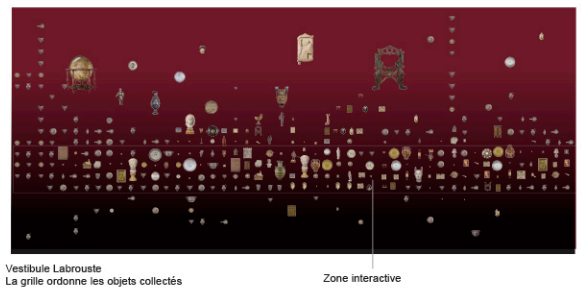
Les cartels sont placés au premier plan des vitrines dans la zone d'éclairage.

Le graphisme muséographique

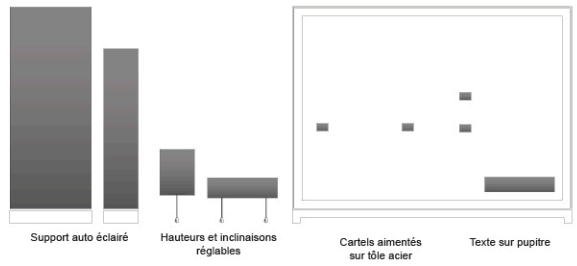


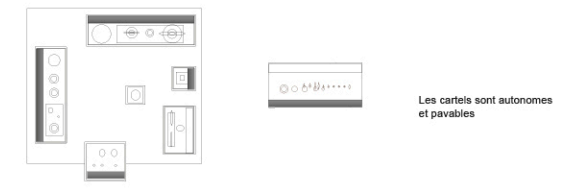
Une grille orthonormée comme repère





Des outils modulable



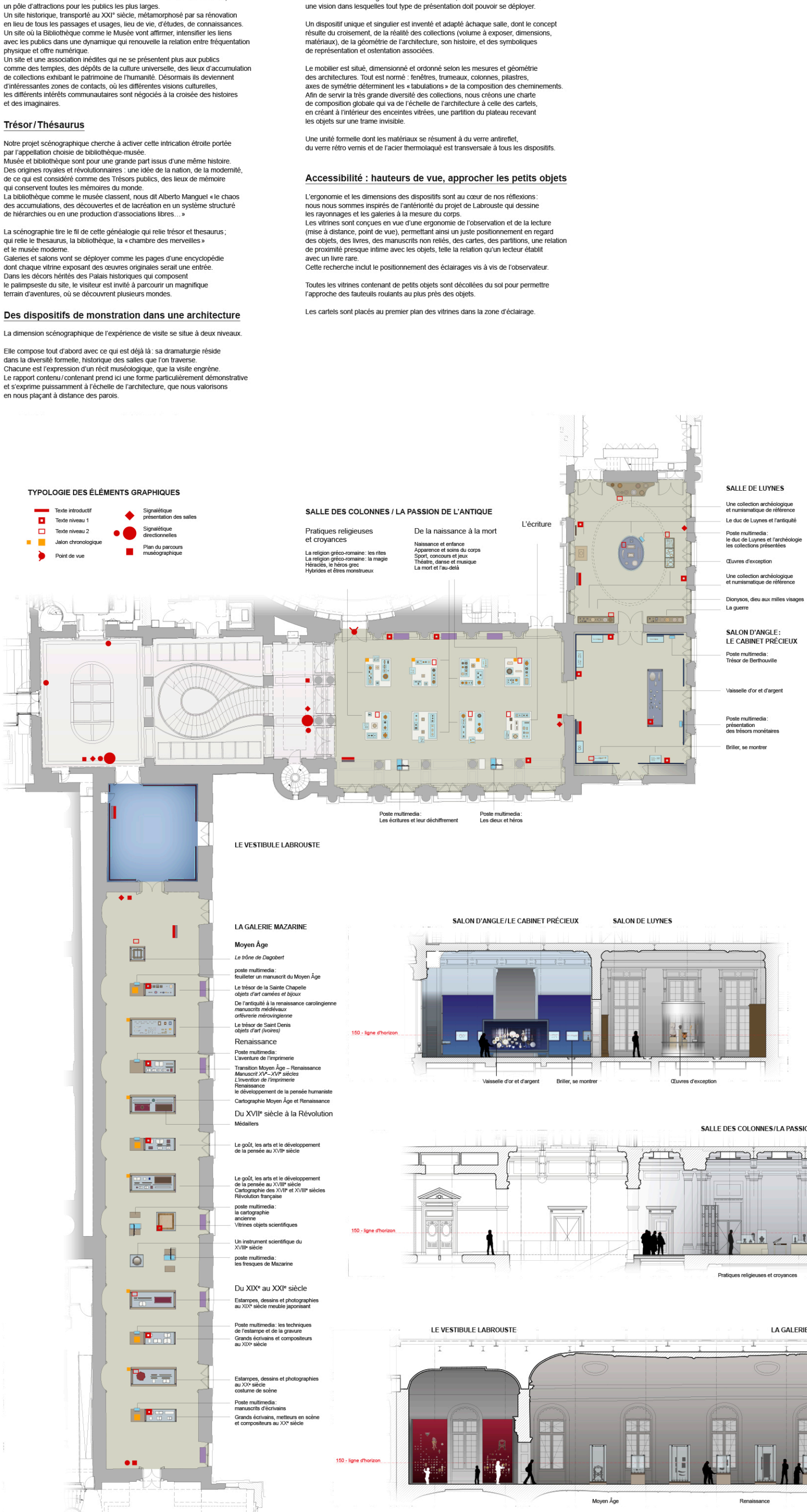
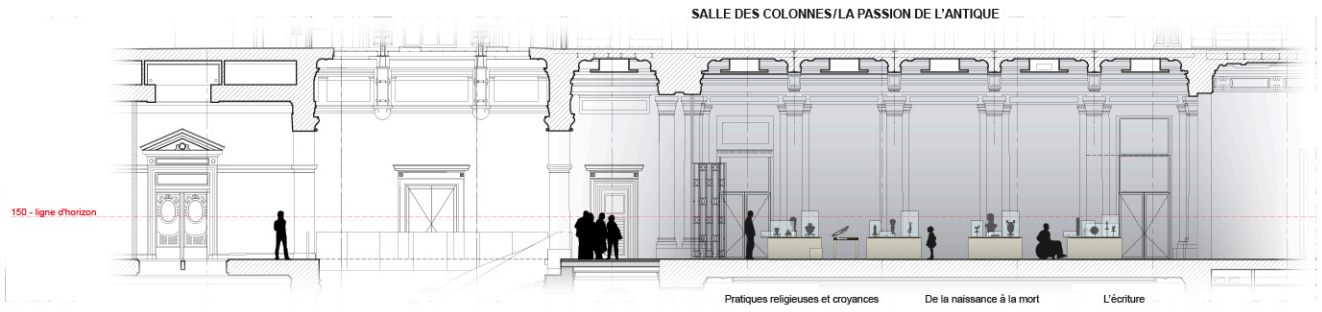
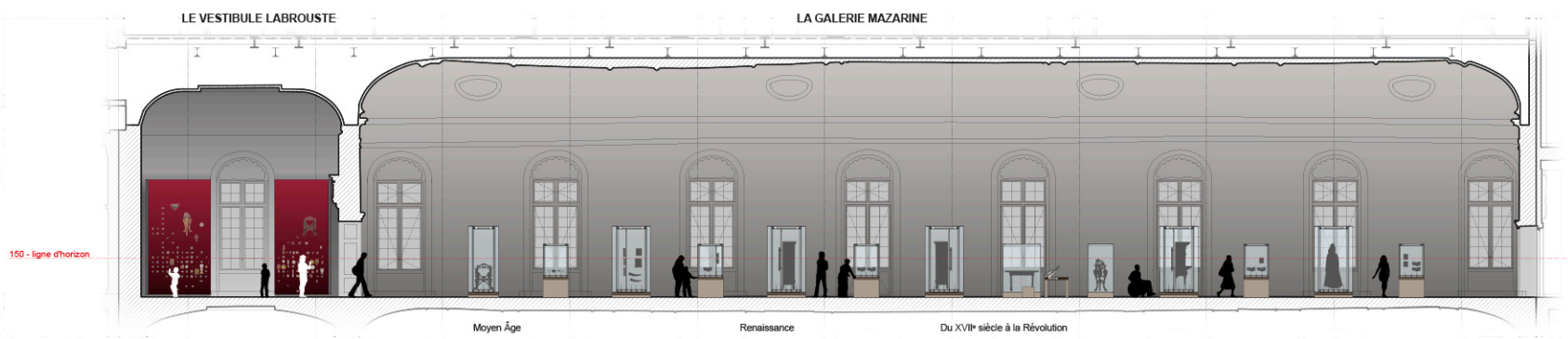


TYPOLOGIE DES ÉLÉMENTS GRAPHIQUES

Texte introductif
Texte niveau 1
Texte niveau 2
Jalon chronologique
Point de vue
Signalétique présentation des salles
Signalétique directionnelles
Plan du parcours muséographique

SALLE DES COLONNES / LA PASSION DE L'ANTIQUE

Pratiques religieuses et croyances
La religion gréco-romaine: les rites
La religion gréco-romaine: la magie
Héraclès, le héros grec
Hybrides et êtres monstrueux

De la naissance à la mort
Naissance et enfance
Apparence et soins du corps
Sport, concours et jeux
Théatre, danse et musique
La mort et l'au-delà

L'écriture